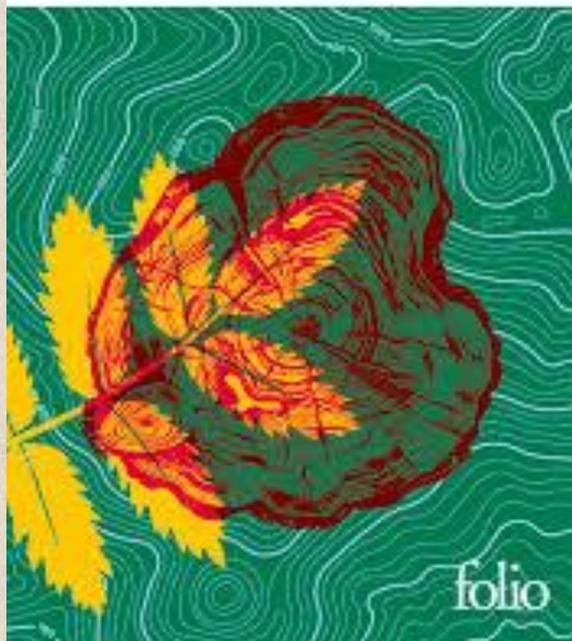




ACADÉMIE
DE VERSAILLES

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Sylvain Tesson
Sur les chemins noirs



Lire l'œuvre intégrale

Objet d'étude
Devenir soi : écritures
autobiographiques

Projet de lecture par Simon Bénistant, PLP LHG

Présentation de l'œuvre

Ressources disponibles

Liens avec l'objet d'étude

Démarche pour une séquence

Sylvain Tesson

Géographe de formation, Sylvain Tesson est écrivain et voyageur. Son aventure commence en 1991, en Islande ; s'ensuivent d'autres périples, en Russie, en Asie centrale et en Sibérie notamment. Il fut lauréat du prix Goncourt de la nouvelle avec *Une vie à coucher dehors* (La Loupe, 2009), ainsi que du prix Médicis essai pour *Dans les forêts de Sibérie* (La Loupe, 2011) et du prix Renaudot, grâce à *La panthère des neiges* (Gallimard, 2019).

SYLVAIN TESSON
**LA PANTHÈRE
DES NEIGES**
ROMAN

**PRIX
RENAUDOT
2019** Gallimard

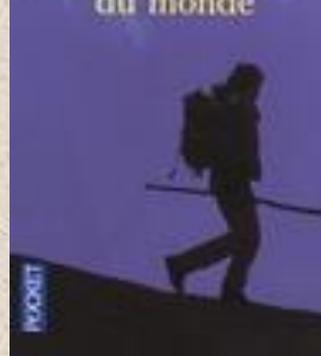
Sylvain Tesson
S'abandonner à vivre



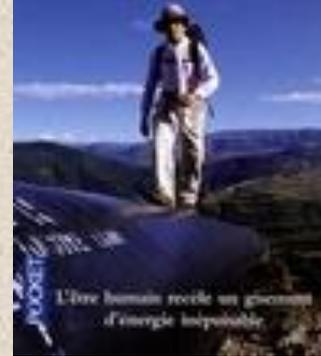
Sylvain Tesson
Une vie
à coucher dehors



Sylvain Tesson
Petit traité
sur l'immensité
du monde



Sylvain Tesson
Éloge de l'énergie
vagabonde



Sylvain Tesson
Berezina



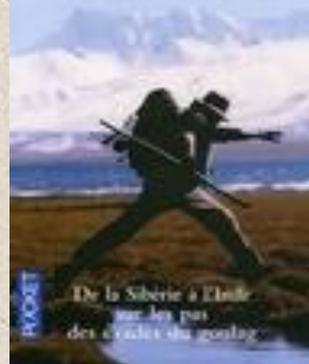
Sylvain Tesson
Dans les forêts
de Sibérie



SYLVAIN TESSON
Une très légère
oscillation
Journal 2014-2017



Sylvain Tesson
L'axe du loup



SYLVAIN TESSON
Un été avec Homère



Présentation de l'œuvre

Ressources disponibles

Liens avec l'objet d'étude

Démarche pour une séquence

Vidéos et enregistrements sonores



Sylvain Tesson évoque « Sur les chemins noirs », son dernier roman



Dialogues avec Sylvain Tesson, Version Longue

Festival Paris en toutes lettres 2016 - Rencontre avec Sylvain Tesson

Publié le 23 novembre 2016 par Hélène



Présentation de l'œuvre

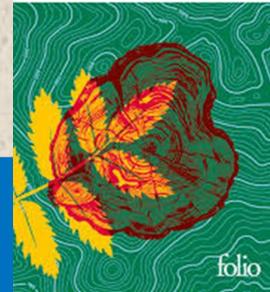
Ressources disponibles

Liens avec l'objet d'étude

Démarche pour une séquence

OBJETS ET AXES D'ETUDE

Sylvain Tesson
Sur les chemins noirs



Devenir soi : écritures autobiographiques

- Se connaître, explorer sa personnalité, prendre confiance en soi, exprimer ses émotions et ses idées.
- Se construire dans les interactions et dans un groupe, rencontre et respecter autrui ; distinguer ce que chacun veut présenter de soi et ce qu'il a choisit de garder pour la sphère privée.

OBJECTIFS GENERAUX D'APPRENTISSAGE

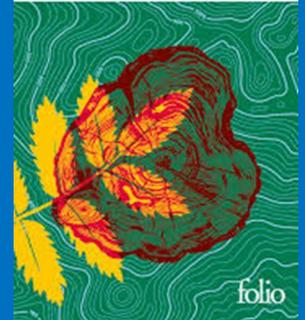


Lire, comprendre et interpréter un texte littéraire dédié à la place du voyage et des lieux dans la représentation de soi, dans la construction (reconstruction) de son identité, dans la formation d'une personnalité.

Produire des écrits (et des images) de soi en écho avec l'étude pour se dire, s'expliquer, s'impliquer et s'engager.

Réfléchir aux questions du privé et du public, de l'intime et du publiable, à sa responsabilité.

Sylvain Tesson
Sur les chemins noirs



ENJEUX DE FORMATION et PROBLEMATIQUE DE SEQUENCE

Permettre à l'élève de conforter et d'approfondir ses acquis sur les écritures autobiographiques à partir de la thématique des lieux, des territoires, de l'exploration et des espaces de l'intime.

Une problématique pour concevoir la séquence

Quelle est l'importance du voyage (des lieux vécus et traversés) dans la construction de son identité et de sa personnalité ?



Comment lire en classe de français?

Comment étudier des œuvres intégrales avec le peu de temps imparti à chaque séquence de français ? Est-ce vraiment l'étude d'une œuvre dans son intégralité ?

Il est prévu l'étude d'une œuvre intégrale pour les objets d'étude : « Devenir soi : écritures autobiographiques » et « Dire, se faire entendre : la parole, le théâtre, l'éloquence. »

Le programme dit : « En seconde et en première, les élèves lisent chaque année deux œuvres intégrales »= la lecture intégrale d'un livre est donc à privilégier.

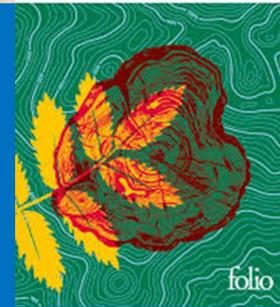
Que lire?

Critères de choix de l'œuvre étudiée:

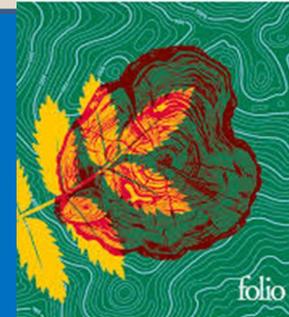
Elle est assez **représentative** pour fédérer des activités organisées en projet autour

- d'un genre (par ex.: le récit de voyage)
- d'un thème (par ex. : l'identité)
- d'une technique (par ex. : le journal).

Elle est concise mais dense d'une part parce que l'analyse d'une œuvre de 300 pages est désespérante à conduire aussi bien pour le professeur que pour l'élève, d'autre part parce qu'il est culturellement plus fertile de traverser plusieurs titres dans l'année. D'ailleurs la brièveté n'exclut par la qualité. Une nouvelle de 5 pages peut être considérée comme une "œuvre complète" pour peu que son intrigue ne se réduise pas à l'anecdote ; ici 160 pages. L'œuvre propose aussi des chapitres brefs qui correspondent au journal intime, plus facile d'accès aux lecteurs modestes.

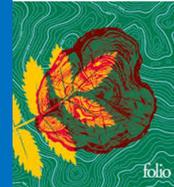


Sylvain Tesson
Sur les chemins noirs



Elle est **dynamique**: ce dynamisme peut affecter les personnages, l'intrigue, le message idéologique... Il vient en "compensation" de l'austérité même de l'analyse; Les déambulations du narrateur et la variété de ses émotions rendent l'œuvre mouvante. Les rencontres faites en route animent le récit.

Elle se propose comme **simple en surface** (lisibilité) mais **riche en profondeur**, (profondeur symbolique, esthétique, éthique...) puisqu'elle a pour fonction de fonder une culture, de contribuer à établir entre les futurs citoyens un langage commun. L'introspection nous fait partager la reconstruction de l'identité physique et mentale du narrateur ; et en même temps il nous invite à réfléchir sur notre rapport au monde et à le repenser.



Un extrait mettant en lumière les critères présentés

Le 22 septembre, l'Aubrac

(...) Chaque matin, le soleil escaladait une barrière de nuages et peinait à passer la herse. A midi, c'était l'explosion. L'Aubrac, cravaché de rayons, me projetait en souvenir dans les steppes mongoles. C'était une terre rêvée pour les marches d'ivresse. Sur le plateau, je traçai une ligne droite, escaladant les clôtures (honte au Parisien!), traversant les troupeaux. Parfois, un bloc reposait, seul, au milieu d'un champ ou au sommet d'un mamelon. J'y voyais le dé d'un jeu mégalithique oublié par un géant. Ce n'était qu'un affleurement granitique. Même le velours des vaches captait gracieusement la lumière. Dans l'Aubrac, on regroupait ces bêtes sous une appellation que je croyais réservée aux peuples d'Asie centrale et à laquelle je regrettais de ne pas appartenir: « race des grands espaces ». Je saluai les « fleurs d'Aubrac » à gestes éperdus. Le ciel roulait un air de gaz pur, lavé par les pluies de la nuit, premiers essorage de l'automne. Les herbes claquaient, électrocutées de vent, le soleil tournait et les rafales, chargées de photons, éplucaient mes idées noires, emportaient les ombres. Je passai les marais, montai sur les puechs, et arrivai au village des Bruyères après des heures dans la soûlographie du paysage. Un vieillard à l'œil inquiet, appuyé sur sa canne, s'hébétait au pied d'une croix de granit. Il était défiguré comme moi par une paralysie faciale. Et il sembla reconnaître une proximité dans ma disgrâce car il m'adressa la parole comme si nous étions familiers. Nous devisâmes face à face.

- J'ai vécu à Paris, dit-il. J'étais bougnat, chez un Auvergnat qui tenait un bistrot rue Diderot.
- Ah oui, les caves à charbon... , dis-je.

L'homme donnait des coups de canne dans la terre à chaque phrase, comme Paul Léautaud pendant ses entretiens. Vlan! Vlan!

- Puis j'ai travaillé aux Halles. Je suis rentré ici à la retraite. Mes fils aujourd'hui élèvent des vaches.
- Cela marche pour eux?
- Je ne crois pas, Vlan! Vlan! Mais ils ont raison car ils sont revenus.

A la sortie du village, un panneau indiquait: « danger milieu rural ». Était-ce pour précautionner l'automobiliste ou pour prévenir le citadin revenu aux champs de la difficulté qui l'attendait?

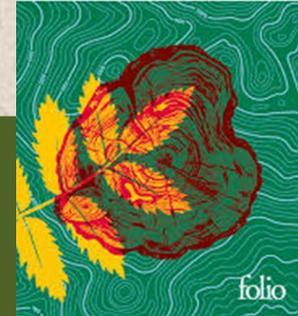
(...)

Présentation de l'œuvre

Ressources disponibles

Liens avec l'objet d'étude

Démarche pour une séquence



Quelle méthode choisir pour lire en classe?

La méthode linéaire, traditionnellement utilisée, consiste à découper l'œuvre en séquences organiques d'un ou plusieurs chapitres où l'élève répond à des questions qui vérifient sa compréhension. On gagne en simplicité d'organisation mais l'intérêt pour l'œuvre étudiée se dégrade généralement rapidement car elle n'est pas assez problématisée par les élèves.

La méthode mosaïque consiste à dégager de l'œuvre avant sa lecture par les élèves 2 ou 3 passages clés symbolisant des moments forts de la narration et le style propre à l'auteur. Ces passages sont étudiés en analyse de texte ou en étude de la langue. Une fois ces démarches entreprises, on demande aux élèves de reconstituer le scénario d'ensemble. Ensuite seulement, le livre est lu et commenté dans sa globalité.

Sylvain Tesson
Sur les chemins noirs



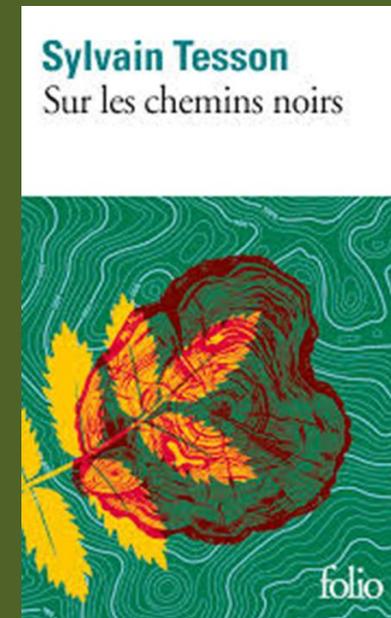
Comment organiser la lecture de l'œuvre intégrale ?

La lecture du livre fait partie des objectifs de la séquence. Les temps de lecture cursive sont essentiels, s'ajoutent aux moments de lecture analytique et doivent être accompagnés.

Les élèves réalisent un journal de lecture : à chaque phase de lecture, ils rédigent un texte dans lequel ils expriment leurs émotions de lecteur. (Voir document ressource « Du journal du lecteur au journal de séquence » académie de Lille, nov.2012)

Le travail des compétences

L'étude d'une œuvre ne suppose pas de travailler seulement les compétences de lecture. Les quatre compétences qui sont les finalités du programme sont travaillées dans toutes les séquences.



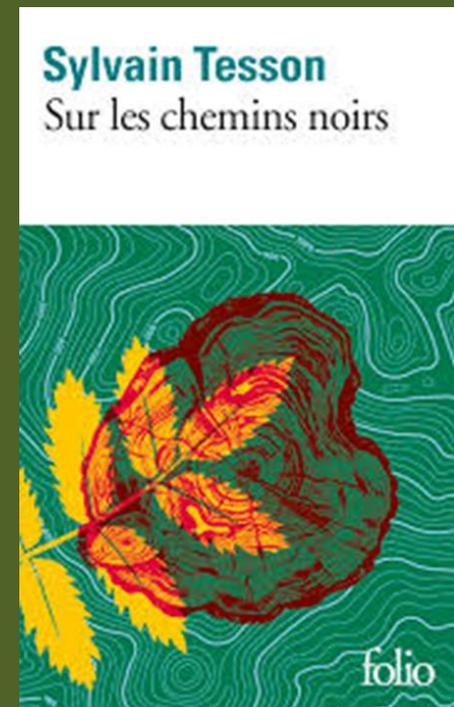
Maîtriser l'échange oral : écouter, réagir, s'exprimer dans diverses situations de communication

L'oral se travaille en réception (écouter, restituer) des éléments d'une interview de l'auteur, le sens du texte après une écoute de la version audio de l'œuvre. Il se travaille aussi en production. La stratégie d'une lecture intégrale collective, décrite précédemment comme lecture mosaïque, peut proposer à des groupes au sein de la classe de prendre en responsabilité la présentation, le résumé, la lecture d'un passage jugé intéressant qui sont faits) l'oral au bénéfice du reste de la classe. En parallèle lorsque l'on devient un lecteur compétent, l'argumentation orale du choix d'un passage engage des compétences spécifiques.



Maîtriser l'échange écrit : lire, analyser, écrire et adapter son expression écrite selon les situations et les destinataires

Si la lecture mosaïque et la lecture cursive sont pratiquées, la lecture analytique demeure un axe de travail incontournable élaborée à partir d'extraits choisis par l'enseignant et qui invite la classe à rédiger tant des questions que des réponses sur le texte dans la modalité d'une lecture active et non d'un questionnement subi. Des passages clés sont envisageables, qu'ils soient programmatiques en regard de l'œuvre de Sylvain Tesson comme ou bien réflexif sur le monde d'aujourd'hui comme la journée titrée *Le 20 septembre, vers le Gévaudan*.





Le 30 août, haute vallée du Var

L'espace ! Il offrait ses replis à qui voulait bien s'agenouiller au-dessus des cartes et communier à leur pouvoir. Ici, sur des dorsales calcaires, et plus tard sur les socles de granit, j'allais ouvrir compulsivement les feuilles de l'IGN. Ces cartes d'état-major étaient des merveilles, on pouvait se réjouir de posséder une pareille couverture du pays. Pour l'instant, j'en transportais dix dans mon sac, de quoi me projeter jusqu'au Ventoux. Les feuilles révélèrent l'existence des contre-allées, inconnues, au cœur de la citadelle, de portes dérobées, d'escaliers de service où disparaître. Je ne pouvais jamais regarder ces représentations au 25 000 e sans me demander ce qui se tramait là, sous mon doigt, au bout de ce sentier isolé, sur un talus zébré d'un tortillon. Et qui vivait dans cette maison dessinée au milieu d'une lande ? Un ogre ? Un refuznik ? Une ancienne danseuse ? La carte était le laissez-passer de nos rêves. Ces tracés en étoile et ces lignes piquetées des sentiers ruraux, des pistes pastorales fixées par le cadastre, des accès pour les services forestiers, des appuis de lisières, des viae antiques à peine entretenues, parfois privées, souvent laissées à la circulation des bêtes. La carte entière se veinait de ces artères. C'étaient mes chemins noirs. Ils ouvraient sur l'échappée, ils étaient oubliés, le silence y régnait, on n'y croisait personne et parfois la broussaille se refermait aussitôt après le passage. Certains hommes espéraient entrer dans l'histoire. Nous étions quelques-uns à préférer disparaître dans la géographie. Passages secrets, les chemins noirs dessinaient le souvenir de la France piétonne, le réseau d'un pays anciennement paysan. Ils n'appartenaient pas à cette géographie des « sentiers de randonnée », voies balisées plantées de panonceaux où couraient le sportif et l'élu local. Même à proximité d'une agglomération, la carte au 25 000 e laissait des issues : une levée de terrain, un talus discret, une venelle. Partout, l'ombre avait des survivances. Jusqu'au cœur des zones urbaines s'enfonçaient des coulées. Si renards et furets réussissaient le centre des villes d'Europe par les fossés et les contrescarpes, nous aussi pouvions tenir l'équilibre sur des fils invisibles.

Devenir un lecteur compétent et critique

Donc quelles compétences de lecteur sont nécessaires? Et quels problèmes pose l' œuvre?

Lecture d'un passage par ex.:

- 1. Lecture individuelle sans consigne, sans questionnaire**
- 2. Echanges: quelle compréhension par les élèves?**
- 3. Vérification: relecture et justification**

Confronter des connaissances et des expériences pour se construire.

On envisagera de **faire réfléchir** les élèves sur le rapport de l'intime développé chez Tesson et sur les raisons qui en font un récit universel comme de les **faire argumenter** sur notre rapport aux normes et à la société illustré par le récit.

L'étude de la langue

Elle s'intègre à la séquence et son approche dépend du point à aborder.

Séance AP : LEXIQUE

Connaissance de soi : sensibilité, émotions, intime

L'étude des « valeurs du *je* » peut servir d'entrée dans une lecture analytique.

Des passerelles interdisciplinaires

- ❑ Une mise en réseau avec le thème d'EMC « Une circulation croissante et diverse des personnes à l'échelle mondiale » est possible. ,
- ❑ Une mise en réseau avec le thème de géographie « Ma liberté, la liberté, nos libertés » pourra prolonger la séquence sur l'œuvre intégrale

Le 20 septembre, vers le Gévaudan

Pendant deux jours, nous passâmes par des causses sur lesquels des ruines à faire pitié – à faire envie peut-être? – balisaient le chemin. Nous avançons légers sans nous préoccuper de rien que de trouver le chemin et soucieux d'y goûter les fruits offerts au regard: un noisetier, le vol d'un grèbe, une grange de pierres sèches. Nous nous contentions de cela. Nous nous extirpions du dispositif.

Le dispositif était la somme des héritages comportementaux, des sollicitations sociales, des influences politiques, des contraintes économiques qui déterminaient nos destins, sans se faire remarquer. Le dispositif disposait de nous. Il nous imposait une conduite à tenir insidieusement, sournoisement, sans même que l'on s'aperçût de l'augmentation de son pouvoir. Il existait un petit ver, la douve, qui infectait les fourmis et contrôlait leurs mouvements, pour les contraindre à l'immobilité sur un brin d'herbe afin qu'elles s'offrent en pâture aux herbivores, qui devenaient alors les nouveaux hôtes du parasite. La douve était le dispositif de la fourmi. Les puces au silicium étaient nos propres douves. Chacun de nous portait son parasite, de son plein gré, sous la forme d'un de ces processeurs technologiques qui régulaient nos vies. Les Papous se transmettaient une vision du monde où le domaine des esprits se mêlait à la réalité. C'était leur dispositif. Le nôtre pourvoyait à notre confort, notre santé et notre opulence alimentaire, mais nous inoculait son discours et nous tenait à l'œil. Nous recevions ses informations, sa publicité, nous répondions à ses injonctions, il nous accablait de ses sommations, diluées dans le brouhaha. Le discours du dispositif était un dispositif. Sur les chemins noirs, nous nous enfoncions dans le silence, nous quittions le dispositif. La première forêt venue proposait une cache. Les nouvelles y étaient charmantes, presque indétectables, difficiles à moissonner: une effraie avait fait son nid dans la charpente d'un moulin, un faucon faisait feu sur le quartier général d'un rongeur, un orvet dansait entre les racines. Des choses comme cela. Elles avaient leur importance. Elles étaient négligées par le dispositif.

Passerelles transdisciplinaires pour la co-intervention

- En Co-intervention : « Mon carnet de routes »
- Partir de la rupture avec le collège, faire entrer dans une écriture sur soi à partir de la thématique des lieux, des territoires et des espaces de l'intime.
- Photos réalisées pendant la journée d'intégration
- Choix d'un cliché et écriture de légendes, de commentaires